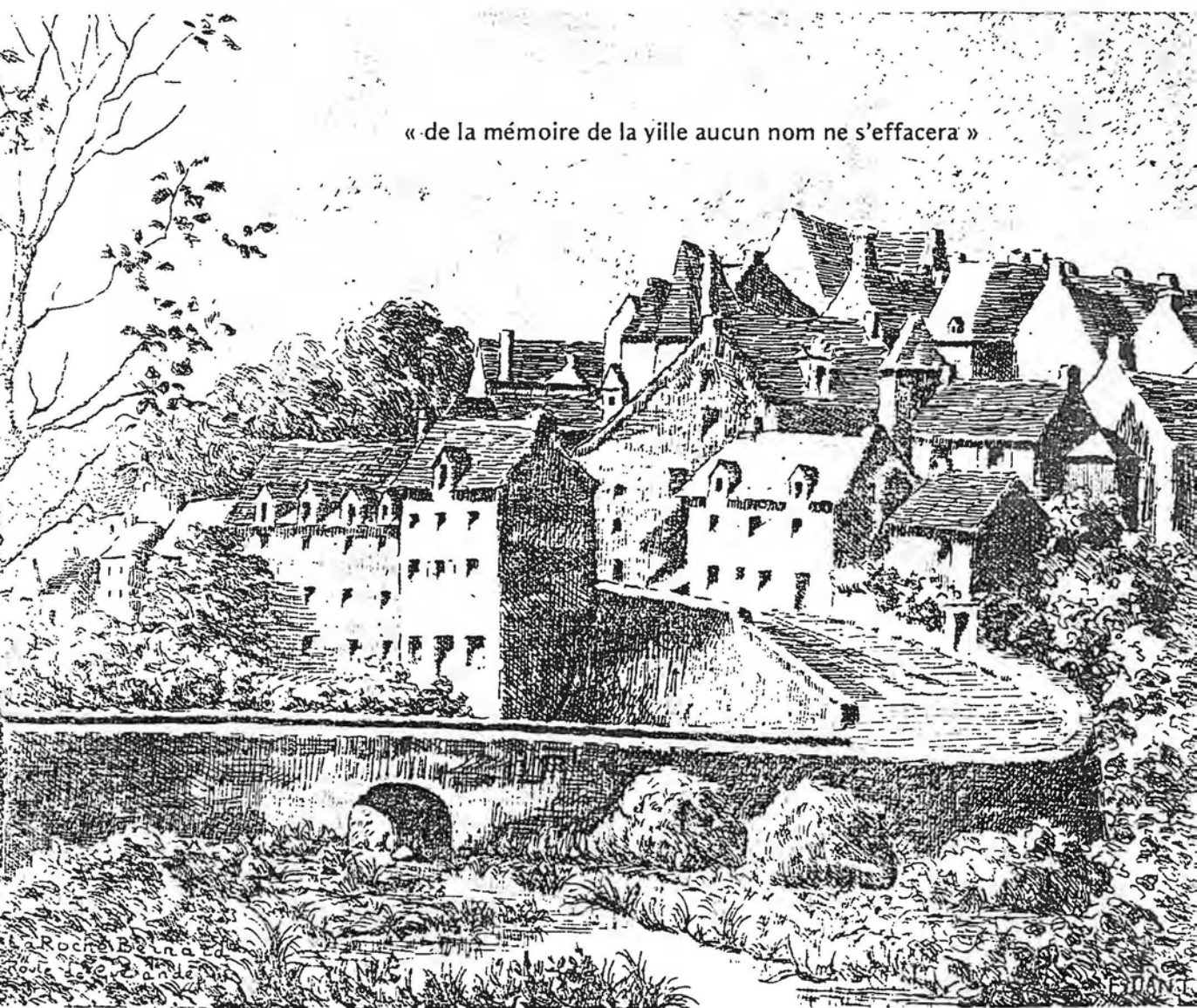


LE RUICARD

« de la mémoire de la ville aucun nom ne s'effacera »



ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
HISTORIQUE ET ARTISTIQUE DE LA ROCHE-BERNARD

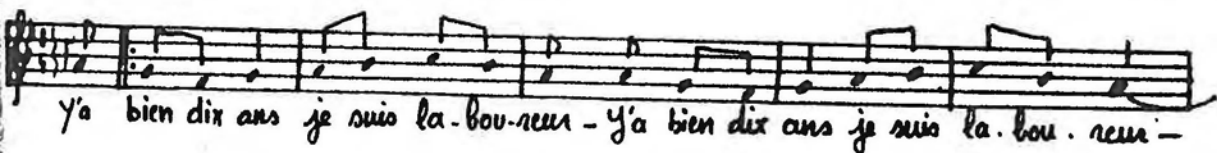


Chansons à dizaine.



Les chansons à dizaine (ou à décompter) se trouvent rarement ailleurs qu'en Bretagne. Le principe en est le suivant. Dans le premier couplet apparaît le chiffre dix, suivi d'éléments divers selon les chansons : dix filles, dix ans, dix pommes... Lorsque'il s'agit d'heures, on dit généralement : "dix heures et demie". Dans le deuxième couplet l'air et les paroles seront identiques, sauf que l'on remplacera dix par neuf et ainsi de suite en décomptant jusqu'au dernier couplet, celui du chiffre un. Répéter pratiquement le même texte d'un bout à l'autre de la chanson peut sembler monotone, a priori. Mais n'oublions pas que ces chansons sont plus faites pour la danse ou la marche que pour être écoutées.

Voici "Y'a bien dix ans, je suis laboureur", qui nous a été chanté en novembre 1975 par Monsieur Anezo et Mesdames Berry et Quistrebart, de Férel.



Madame Bodiquel, de Missillac, nous en donne une autre version. L'air est semblable, seules diffèrent les paroles :

C'est en dix ans, je suis laboureur (bis)
 Je suis laboureur,
 J'm'en fais (t') un honneur,
 Je suis jardinier, c'est l'plus beau métier.

